

## ΑΛΛΗΛΕΓΓΥΗ

## **SOLIDARITE**

Le capitalisme mondialisé qui ravage la planète, tant sur le terrain de l'environnement que sur le plan social, engendrant famines, guerres, misère..., montre en Europe de quoi il est capable, avec le FMI et la banque mondiale, à travers le « traitement » imposé à l'économie grecque. Inutile de développer ce que les « maîtres » qui imposent leur morale entendent par solidarité (allusion au prêt de l' « union européenne » de 110 milliards d'euros à 5% qui devrait rapporter pas mal d'intérêts aux prêteurs ! ).

Les gougnafiers de la finance, avec la complicité des états dont les appareils sont garants de l'ordre social (et moral !), ont mis à mal, non seulement les populations les plus pauvres mais aussi une partie de la classe moyenne.

La situation en Grèce est à cet égard éloquente. Précisons que le budget de la défense de cet état est un des plus important au monde (proportionnellement aux ressources du pays) et qu'il n'est pas question de l'amputer de manière significative (il est plaisant de constater que la justification d'un tel budget provient de la « menace » turque, voire bulgare - or Grèce Turquie et Bulgarie sont membres de l'OTAN - !!!)

Quoi qu'il en soit, la dictature monétaire du capital européen, dont le gouvernement du PASOK (le PS grec au pouvoir) se fait le bras armé, va imposer des conditions de vie de plus en plus difficiles.

Depuis plusieurs mois les Grecs se révoltent, les mouvements révolutionnaires s'organisent... En face, une police extrêmement violente (pléonasme) aux méthodes héritées de la dictature des colonels et une armée, bénéficiaire du même héritage, dont il n'est pas exclu qu'elle entre en scène sur le terrain de la guérilla urbaine.

Les opprimés et exploités grecs n'ont évidemment rien à attendre des politiciens (pas plus en Grèce qu'ailleurs...) dont les intérêts matériels et moraux sont liés à l'exercice du pouvoir. Les bureaucraties participatives du syndicalisme reconnu sont débordées dans de nombreux secteurs. Le très stalinien parti communiste lui-même semble poussé par une partie de sa base au point d'adopter des méthodes plus radicales sur le terrain.

Notre crainte est que les immigrés en Grèce - et les sans-papiers en particulier -, déjà en butte à un racisme violent et à une répression étatique très dure (voir le camp de rétention sur l'île de Lesbos, ce pays étant à la pointe du système européen frontex!), soient encore plus victimes, directement ou indirectement, des mesures prévues.

Nous exprimons notre soutien aux révoltéEs, à toutes celles et tous ceux qui luttent au quotidien en Grèce avec courage et lucidité, malgré une répression qui risque de devenir beaucoup plus lourde. Une solidarité des révolutionnaires, en Europe et au-delà, est indispensable. Par ailleurs il paraît acquis que les dispositions annoncées en Grèce, livrant le peuple à une pauvreté accrue et à la misère, vont se répandre en Europe et d'abord dans les pays les plus « fragiles » comme le Portugal, l'Espagne, l'Irlande... En France le premier ministre vient d'annoncer un budget de rigueur en toute cohérence avec ce que nous subissons sur le terrain social de puis des mois...

Les fondements du capitalisme sont pourris : profit, compétition, domination, aliénation à la consommation.... Il ne saurait être moralisé, sa destruction s'impose.

L'urgence est à l'auto-organisation dans le cadre d'une grève générale expropriatrice. Souveraineté des assemblées générales et mandat impératif sont la base d'un fonctionnement anti-autoritaire exprimant la volonté commune.

La solidarité libertaire doit être à l'œuvre dans un contexte où rendre coup pour coup relève de la survie élémentaire.

COLLECTIF LIBERTAIRE Marius JACOB collectif.libertaire@no-log.org http://collectif-libertaire.net